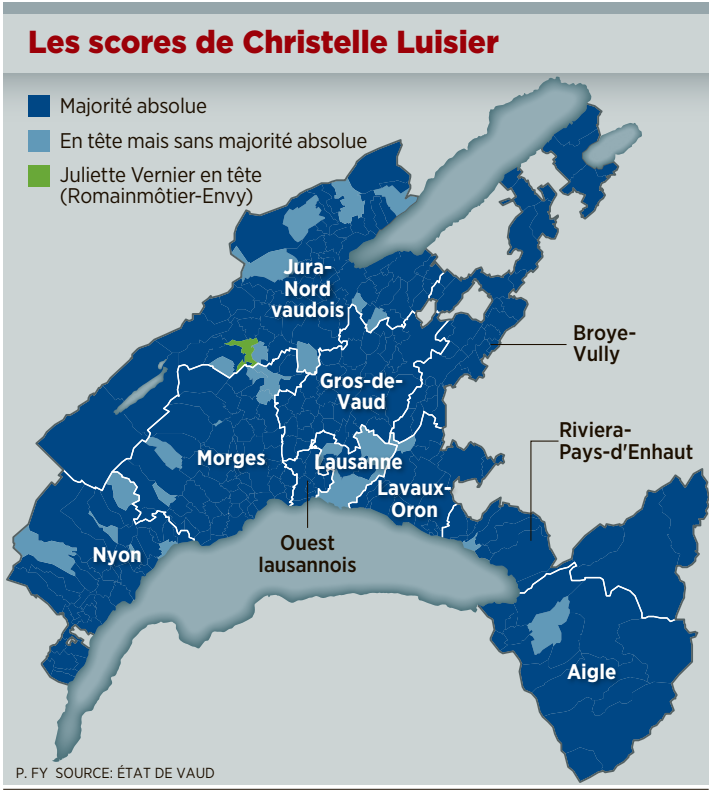


La syndique de Payerne ré siste à la Grève du climat

Christelle Luisier est élue au Conseil d'État au 1^{er} tour, malgré un score moins large que prévu.

Le résultat de la Grève du climat fera date. Le taux d'abstention se monte à 68%



Renaud Bournoud, Jérôme Cachin, Mathieu Signorelli

Le canton de Vaud a vécu une journée électorale sans grande surprise, mais avec une petite sensation. Comme attendu, Christelle Luisier est élue au premier tour au Conseil d'État avec 55,9% (plus de 77 500 suffrages). La libérale-radical de Payerne succède ainsi à sa collègue de parti, Jacqueline de Quattro. Les partis de gauche gouvernementale (PS et Verts) n'ont pas souhaité attaquer le siège du PLR. La marche de Christelle Luisier sur le Château cantonal n'a donc été contestée que par des candidatures hors du sésail de la politique vaudoise.

Parmi eux, la «candidate anonyme de Grève du climat», Juliette Vernier, fait beaucoup mieux que de la figuration, avec 23% des suffrages (31 876 voix). Un score supérieur aux résultats cumulés aux élections fédérales des formations (21,6%) qui ont appelé à voter pour elle. Soit: les Verts, les Jeunes Verts, la Jeunesse socialiste, le POP et Solidarités. «Cette candidature exprime une préoccupation pour le climat et il faut en tenir compte, estime Mathieu Blanc, président du comité de campagne de Christelle Luisier. C'est un message pour tous les partis politiques.»

Quasi-égalité à Lausanne

Christelle Luisier a devancé ses adversaires partout, et de loin. Sauf à Romainmôtier, où Juliette Vernier est première pour 11 voix. La PLR n'obtient pas la majorité absolue dans 27 autres communes. C'est notamment le cas à Lausanne, où elle devance sa concurrente de 38 voix seulement (37,9% et 37,7%). Les deux femmes sont donc à quasi-égalité dans la capitale vaudoise, que beaucoup qualifiaient hier de «berceau de la Grève du climat». La seule autre ville où la Payernoise et la climato-gréviste sont à moins de 10% d'écart, Vevvey se fait aussi remarquer, avec un différentiel de 6%.

La gagnante dit s'être attendue à être élue en un seul tour et considère le score de la Grève du climat comme «un signal à l'ensemble des élus» (*lire son entretien ci-contre*). «Son score de 55,9% peut avoir l'air bas, mais il y a eu plusieurs facteurs de démobilisation, la norme anti-homophobie était évidente et l'initiative Asloca est devenue trop technique, estime le président du PLR Marc-Olivier Buffat. De plus, M^{me} Luisier avait un statut d'hyperfavorité. Pour le ministre des Finances Pascal Broulis, «le résultat aurait été meilleur s'il y avait véritablement une campagne, avec un vrai débat, mais elle n'a pas eu l'occasion de dire quoi que ce soit». L'alliance PLR-

«Le score de Christelle Luisier peut avoir l'air bas, mais il y a eu des facteurs de démobilisation»

Marc-Olivier Buffat
Président du PLR

«Il y avait de l'espace à prendre, la candidate de la Grève du climat incarnait le plus les valeurs progressistes et climatiques»

Nuria Gorrite Présidente (PS) du Conseil d'État



Victoire attendue
Christelle Luisier visait l'élection en un tour. À Lausanne, seules 38 voix la séparent de sa concurrente de la Grève du climat. KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

Interview

«Je vais m'engager sur les questions climatiques»

Christelle Luisier, qui est encore la syndique de Payerne, répond aux premières questions en tant qu'élue au Conseil d'État vaudois.

Vous vous êtes réveillée ce matin avec l'incendie de l'Hôtel de la Croix-Blanche, à Payerne. La suite de la journée a-t-elle été plus conforme à vos attentes?
Oui. Comme je me suis cassé la main, je m'étais dit que j'allais me reposer ce matin. Mais la police cantonale m'a réveillé à 3h30. J'étais sur place de 4h à 9h15, avec mes collègues municipaux. C'étaient des moments très intenses, mais pas du tout en lien avec la campagne électorale. Ensuite, je suis venue ici à Lausanne pour suivre le dépouillement. Je suis très heureuse d'être élue au premier tour. Cela me fait chaud au cœur de voir que j'ai été soutenue à ce point-là.

Comment analysez-vous votre score (56%) et celui de votre dauphine, la candidate de la Grève du climat (23%)?

Depuis le départ, j'ai dit que cette élection n'était pas jouée d'avance et qu'il fallait se mobiliser. Je ne m'étais pas du tout donné d'objectif chiffré, même si une élection au premier tour était quand même un objectif. Le score de la Grève du climat n'est pas une surprise. Maintenant, c'est un collectif qui a mis un unique thème en avant et non une candidature. Il faut prendre ces 23% pour un signal à l'ensemble des élus. La question environnementale a pris une importance considérable pour la population vaudoise. Cela s'est vu lors des dernières élections fédérales et cela se confirme aujourd'hui. Nous devons trouver des solutions et cela au niveau cantonal, pour les questions environnementales. Je vais m'engager sur ces thématiques.

Un département vous attire-t-il plus qu'un autre?
Je suis la dernière élue au gouvernement. Je ne vais pas choisir toute seule mon département. Mais si l'on prend les thèmes sur

lesquels je me suis engagée, il y a l'aménagement du territoire et la question État-communes, notamment. La répartition des départements se discutera au sein du collège gouvernemental. Je suis ouverte.

Justement, les relations Canton-communes sont tendues. De syndique, vous passez dans l'autre camp avec votre élection au Conseil d'État. Comment allez-vous endosser ce nouveau rôle?

La relation Canton-communes est aujourd'hui extrêmement délicate. C'est vrai que lorsqu'on devient conseiller d'État, on change d'habit. En revanche, on peut garder l'idée de jouer un rôle de trait d'union. Il faut cultiver un esprit de dialogue pour trouver les meilleures solutions. Pas pour le Canton ni pour les communes, mais pour l'ensemble de la population. Il est nécessaire de rétablir un partenariat entre les collectivités publiques, parce que cela a un impact sur les prestations qui sont

délivrées et sur le financement de ces prestations. Tant que nous n'aurons pas trouvé de solutions, cela nous bloquera dans nos projets. La facture sociale et la péréquation intercommunale seront des sujets centraux ces prochains mois.

Vous allez siéger aux côtés de votre ancien patron, Pascal Broulis. Cette situation est-elle particulière à gérer pour vous?
Il a été mon chef jusqu'en 2008. On m'a déjà posé cette question quand j'ai pris la présidence du Parti radical, juste après avoir travaillé pour lui. Voilà, je suis PLR, Pascal Broulis est PLR. Nous avons des valeurs communes, mais nous avons aussi des nuances d'opinion sur certains sujets. Cela s'est vu au Grand Conseil quand j'ai défendu le financement de l'accueil de jour pour les enfants ou sur les relations État-communes. Ce n'est pas un problème pour moi. Je vais aussi siéger avec l'une de mes anciennes camarades de classe, Cesla Amarelle.

Le marathon de la favorite

Il est 13 h au stamm PLR, au bar Le Treize à Lausanne. «Les résultats de Lausanne et d'Yverdon viennent de tomber et elle a toujours 55%, ça devrait être bon», commente Franck Magnenat, président du PLR payernois. Quelques minutes plus tard, Christelle Luisier arrive avec son comité de campagne. La nouvelle conseillère d'État enfle sa nouvelle casquette et enchaîne interviews et félicitations au Château cantonal. Dans une campagne très particulière, la favorite a accumulé les présences au contact de la population, dont encore samedi aux marchés de Prilly et de Lausanne. Le marathon d'interviews qu'elle lance fait suite à une nuit déjà épuisante pour la syndique de Payerne, qui pensait plutôt se reposer. Mais après avoir accueilli les nouveaux citoyens payernois jusqu'à 23h30, les circonstances ont fait qu'elle a dû remettre son couvre-chef de patronne de l'Exécutif, étant alertée à 3h30 d'un important incendie au centre-ville.

Réconforter la population, ouvrir des locaux pour offrir un endroit chaud aux sinistrés ou un lieu de ravitaillement pour les secourus: la syndique n'a pas eu le temps de chômer. «C'était pas le brunch prévu à Lausanne. Tant pis pour le brunch prévu à Lausanne. C'était pas la préparation rêvée de cette journée, mais au moins je n'ai pas eu trop le temps de stresser. J'ai juste pensé un moment à cette journée d'élection avant 6h le matin en partageant un thé avec l'officier de presse de la police cantonale.» Bien entendu l'un ou l'autre pompier du cru y sont allés d'un «bonne chance». Quelques heures plus tard, elle pouvait retrouver ses collègues municipaux et savourer avec plusieurs sympathisants broyads. «À l'époque de la Constituante, j'étais déjà actif dans le comité d'arrondissement. On a passé des étapes en parallèle et je lui ai dit que c'est un bel aboutissement que chacun franchise une marche aujourd'hui ensemble, même si moi, je ne fais que suivre», sourit Bernard Nicod, municipal de Valbroye qui reprendra son siège au Grand Conseil. La journée de la nouvelle conseillère d'État se terminera à la Grand-Rue de Payerne, à quelques pas de là où elle avait commencé, à la pinte communale La Vente, un bistrot voisin de la Croix-Blanche. **S.G.**

UDC semble avoir fonctionné. Au total 75 861 électeurs ont glissé un bulletin PLR dans les urnes, c'est environ 10 000 de plus que les scores cumulés du PLR et de l'UDC aux premiers tours des fédérales de 2019 et des cantonales en 2017.

Le score de Juliette Vernier impressionne. «Il faut prendre la mesure des attentes exprimées, estime la socialiste Nuria Gorrite, présidente du Conseil d'État. Les gens donnent un signal. Ce score, important, s'explique par le fait qu'il y avait de l'espace à prendre, car il n'y avait aucun candidat de gauche. La candidate de la Grève du climat incarnait le plus les valeurs progressistes et climatiques.» À l'UDC, qui soutenait Christelle Luisier, le chef du groupe Philippe Jobin parle de «coup de pied aux fesses de l'établissement» et le président Kevin Grangier estime que «ces 23% doivent inquiéter les états-majors rose et verts».

«Je suis comme le 5^e parti du canton. Je regrette que la Grève du climat ne m'ait pas soutenu»

Guillaume «Toto» Morand
Candidat indépendant

Juliette Vernier et ses camarades n'ont pas montré le bout de leur nez au Château cantonal, point de rencontre du microcosme politico-médiatique ce dimanche. «Ce n'est pas du tout notre manière de concevoir les choses, venir sourire à côté d'une candidate dont le parti contribue à détruire la planète, en attendant qu'on nous tende un micro», glisse un militant rencontré à l'Espace Saint-Martin, au Flon (*voir ci-contre*).

Toto se désole

Avec seulement 11,7% des voix, Toto Morand fait deux fois moins que la jeune gréviste du climat. «Mais mon score progresse de 2 points par rapport à la dernière fois, note le commerçant. Je suis comme le 5^e parti du canton, même si je ne sais pas si je vais encore me porter candidat à l'avenir. Je regrette que la Grève du climat ne m'ait pas soutenu. Nous avons eu des premiers contacts, mais ils n'ont pas abouti.»

Enfin, les Pirates vaudois se réjouissent de ce qu'ils considèrent comme le meilleur score jamais atteint par un de leurs candidats en Suisse. «Ce résultat crédibilise notre mouvement, estime Jean-Marc Vandel. Les gens en ont marre de cet establishment, avec des partis qui s'arrangent entre eux en plaçant une fois l'un et une fois l'autre.» Pourtant, il illustre que les électeurs Vert libéraux n'ont pas entièrement voté Pirates, alors qu'ils étaient alliés aux fédérales. «Seuls les Jeunes Vert libéraux avaient appelé à voter pour nous», rappelle Fabian Rousseau, porte-parole des Pirates.

Le nouveau collège gouvernemental est seul compétent pour la répartition des départements et des services. Il est peu probable que la majorité rose-verte brise la chaîne pénales qu'elle a voulue à l'issue des dernières élections. Théoriquement, d'autres échanges pourraient intervenir.

Satisfaite, la Grève du climat tourne son regard vers le 15 mai

Le collectif a fait le bilan de sa campagne lors d'une AG. Son combat continue avec, notamment, la future grève générale en préparation

«On est parti d'un groupe WhatsApp où on se disait en plaisantant qu'on allait brûler des voitures, et on est aujourd'hui un organe qui a une force de frappe importante», lâche Albertine. Réunis en assemblée générale extraordinaire dimanche soir, la quinzaine de membres les plus actifs de la Grève du climat ont pu mettre des mots sur le chemin parcouru en dix-huit mois. Et sur la «maturité militante» acquise au fil des actions, dont cette campagne électorale, évoquée à l'origine comme une blague, aura été sans doute l'une des plus intenses.

Assis en cercle dans une salle de la Maison du peuple à Lausanne - et en l'absence de la candidate Juliette Vernier -, les activistes ont débriefé. Les quelques couacs logistiques, notamment. Mais ils ont surtout dit leur «fierté» devant la «réussite totale» de cette opération, qui a donné une visibilité médiatique à l'urgence climatique «tous les jours de la semaine».

«On n'est pas des politiciens, nous n'avons aucune expérience de ça. Et 23% de la population a

voté pour notre vision, car elle donne un espoir», glisse un militant. Une autre: «J'ai cliqué sur ma commune, qui est un petit village, et j'ai vu que des dizaines de personnes avaient voté pour nous. Je me dis que je peux mettre des affiches dans la grande salle pour organiser une assemblée populaire. C'est la suite logique du mouvement.» Les assemblées populaires, où chacun peut parler des sujets qui le concernent et l'intéressent, sont l'un des thèmes chers aux grévistes. Il y en avait d'ailleurs une qui se tenait à Breigny-sur-Morrens, dimanche soir.

«On invite ceux qui ont voté pour nous à descendre dans la rue et à agir. Pour cela, c'est nous qui leur offrons du soutien à présent»

Albertine Militante

Plus tôt dans la journée, à leur stamm de l'Espace Saint-Martin, les militants partageaient l'euphorie du résultat inattendu tout en le relativisant. «Nous sommes en rupture totale avec le système,



La candidate Juliette Vernier et ses camarades ont passé le dimanche à suivre les résultats de l'élection depuis leur stamm de l'Espace Saint-Martin, au Flon. KEYSTONE

Résultats par candidat

55,9% Christelle Luisier, Parti libéral-radical	23% Juliette Vernier, Grève du climat	11,7% Guillaume «Toto» Morand, indépendant	5,2% Jean-Marc Vandel, Parti Pirate